

## Putnam... nam... om... oum !...

(Episode de la guerre contre les religieux en France.)

Sur le boulevard extérieur de la petite ville, les Pères de St Joseph ont bâti, voilà bientôt quarante ans, un très modeste couvent. Juché sur une terrasse assez haute, protégé par une forte haie de noisetiers, il peut se croire à l'abri des regards indiscrets.

Rien ne brise la monotonie du paisible quartier. Sur le matin, le sifflet des maraîchers réveille les moineaux pelotonnés sur les branches, des envolées tapageuses d'enfants courent vers l'école, tandis que quelques dames, plutôt mûres, glissent, silencieuses, le long du boulevard, se rendant à la messe chez les Pères.

Au crépuscule, par les beaux jours, le boulevard devient le rendez-vous des gens *chic* de l'endroit : gros commerçants, officiers, fonctionnaires, etc... Les conversations sont peu animées : il faut être prudent par le temps qui court !

Le long des marronniers, chaque soir, roulent tout doucement, sur leurs petites jambes, Monsieur Tribouillot, sa dame et son chien basset : il faut aérer Azor.

Monsieur est un commissaire de police en retraite. Il porte des favoris, des guêtres blanches à la "Félix Faure." C'est l'homme qui paraît toujours avoir un sabre à digérer, tant il est raide et inquiet. Il tient en laisse son vieux toutou, hargneux et décrépît, que suit en geignant Madame, une grosse juive, à la voix pincharde, à la figure apoplectique et ahurie.

De temps à autre, tous s'arrêtent, sous le fallacieux prétexte de laisser Azor se soulager.



Un soir d'automne.

La famille Tribouillot est seule sur la promenade. Par la haie dégarnie, on aperçoit facilement quelques fenêtres du couvent.

Justement, l'une d'elles s'entrouvre, avec une lente poussée des volets. Une ombre humaine paraît. La main de cette ombre s'avance, et dépose soigneusement sur le rebord extérieur un objet, puis un deuxième, puis un troisième, puis un quatrième... Et tout cela se ressemble et s'aligne...

La main est celle du Frère Pancréas, que vous devez plaindre beaucoup, si vous avez des cors aux pieds... Il en est cousu,